

# La Collection Luxembourgeoise du Musée National d'Histoire et d'Art

Etant donné ses nombreux voyages et longs séjours en Afrique Will Kessler a relativement peu exposé au Luxembourg. Ses absences expliquent aussi pourquoi il est resté un des artistes peintres luxembourgeois les moins connus et pourquoi son influence sur la peinture luxembourgeoise est restée faible. Pourtant il est considéré comme l'un de nos meilleurs coloristes.

Mais malgré tout Kessler, dont l'itinéraire artistique n'est pas toujours facile à suivre, a participé à de nombreuses expositions collectives à l'étranger. A Luxembourg nous retenons sa présence au deuxième Salon des Iconomaques en 1959. Plus tard, après son retour au pays et des années de silence, il a eu également réalisé quelques expositions particulières, tout d'abord en 1981 à la galerie Bruck, puis en 1983 à la galerie Kutter, qui a également montré ses œuvres en 1984, après la mort de l'artiste. Par ailleurs, la galerie municipale Musée Pescatore-Villa Vauban lui a consacré une rétrospective importante en 1988. Néanmoins cela n'a pas suffi pour faire connaître toute l'ampleur de sa production comprenant huiles, gouaches, aquarelles et lavis, inspirés tantôt par sa terre natale et tantôt par le continent africain, où il a effectué en tout dix-huit voyages et séjours prolongés.

Will Kessler appartient à cette génération de jeunes Luxembourgeois qui, au début du siècle dernier, sont tentés par l'aventure et partent à la conquête du monde. S'il a initialement travaillé en tant que professeur d'éducation artistique au Lycée de Jeunes Filles et à l'Athénée, c'était pour respecter le vœu de son père, qui souhaitait le voir entrer au service de l'Etat. Mais en parallèle, il suit des cours par correspondance pour devenir conducteur de Travaux Publics. C'est en 1924 qu'il part pour l'Afrique, où il passera trente années de sa vie.

## Will Kessler

(Né le 17 août 1899 à Mersch et décédé le 24 septembre 1983 à Luxembourg)



Will Kessler, qui fut d'ailleurs un homme très modeste, est décédé en 1983 des suites d'une chute. Il était né à Mersch, mais a fréquenté l'école primaire de Remich, avant de faire ses études secondaires à l'Athénée et d'entamer des études artistiques, d'abord à l'Académie des Beaux-Arts de Munich, où il rencontre ses compatriotes Noerdinger, Schaack et Kutter, puis à Paris, où il est inscrit comme élève à l'Académie Julian et à l'Académie des Beaux-Arts. C'est l'Ecole de Paris, bien plus que celle de Munich, qui va influencer son langage artistique et faire évoluer l'artiste vers un expressionnisme proche des fauves. Et c'est le triomphe de la couleur pure, intense et violente. Lorsqu'il quitte son pays en 1924, c'est pour se rendre au Congo Belge, où il commencera par travailler en tant que dessinateur technique et opérateur topographique, puis comme chef de mission pour diverses sociétés de construction de chemins de fer, cela aussi bien au Zaïre qu'au Tchad.

Dès ses débuts on constate chez l'artiste un goût prononcé pour les couleurs soutenues et contrastées, où dominent le rouge, le vert, le brun, le bleu et le jaune. Mais l'œuvre de Kessler doit surtout être envisagée dans la perspective de ses séjours sur la terre africaine dont le soleil fait chanter les couleurs intenses qu'il aime juxtaposer en aplats.



«Composition» - huile sur toile (1954)

Peintre figuratif au départ, Kessler a été par deux fois, en 1946 et en 1950, lauréat du prix Grand-Duc Adolphe fondé en 1902 sur l'initiative de la Grande-Duchesse Adélaïde-Marie, elle-même peintre. Ses motifs sont des paysages, tant luxembourgeois qu'africains, des natures mortes, des fleurs et les corps bronzés des femmes congolaises incorporés dans une nature tropicale, luxuriante et exubérante.

Dans les années cinquante Kessler se lance sur la voie de la peinture abstraite. Ses formes deviennent angulaires et se décomposent de plus en plus pour devenir des compositions abstraites à la manière des cubistes. Dorénavant l'artiste fera partie de l'avant-garde non-figurative de la peinture luxembourgeoise avec des réalisations fort décoratives et des compositions solides à l'équilibre parfait, où on retrouve le même éclat des couleurs intenses, alors que les formes géométriques curvilignes et ondulantes s'encastrent, s'entrecroisent ou se superposent harmonieusement. Jusqu'à la fin de sa vie Kessler restera fidèle à l'abstraction et les dernières années de l'octogénaire ont été particulièrement fructueuses.

Outre les paysages africains, Kessler a également réalisé de nombreuses vues du Luxembourg, surtout pendant les années de guerre qu'il est forcé de passer au pays. Il a notamment peint des compositions panoramiques de la capitale, mais aussi des vues du Grund et du Pfaffenthal. Il s'est par ailleurs bien souvent rendu dans l'Oesling pour chercher l'inspiration et nous le retrouvons à Wiltz, Bockholtz, Ettelbruck et Roodt.

Kessler a également réalisé un grand nombre de natures mortes, de fleurs et surtout de nus qui ne sont pas à vrai dire des études anatomiques du corps, mais plutôt des recherches très poussées des fonds qui entourent les nus. D'un grand effet décoratif et pictural ils sont d'une immense variété. On y découvre des masques, des draperies, des plantes, des tissus bariolés, rayés ou à motifs fleuris, et de plus en plus des formes abstraites. On y voit l'artiste se dirigeant vers l'abstrait qui l'occupera exclusivement vers la fin de sa vie.

Georgette Bisdorff